INTRODUCTION

« Observez bien David ! »[1]

Alors qu'il cheminait dans les jardins du Trocadéro[2], un journaliste croisa par hasard le professeur de lettres du jeune Valéry Giscard d'Estaing. C'était l'époque du baccalauréat. Au cours de leur conversation, l'enseignant en vint à lui faire cette confidence : « **Observez bien** Giscard d'Estaing, ses parents veulent en faire un président de la République ! ». Et c'est précisément ce qui arriva une trentaine d'années plus tard. Le 19 mai 1974, au soir du second tour de l'élection présidentielle, Valéry Giscard d'Estaing entamait un mandat de sept ans à la tête de l'État français. A posteriori, l'aimable conseil du professeur se révélait donc sensé et judicieux. Mais j'ignore ce qu'en fit le journaliste en question. Le jeta-t-il aussitôt aux oubliettes avec un haussement d'épaules ? Le trouva-t-il tant soit peu digne d'intérêt, mais sans pour autant le mettre pleinement en œuvre ? Ou le prit-il vraiment au sérieux au point de devenir un observateur appliqué et assidu de celui qui n'était encore qu'un illustre inconnu pour le grand public ?

Me laissant inspirer par cette anecdote, je suis tenté de vous faire cette confidence : « **Observez bien** le jeune David car ses parents veulent en faire un roi ! ». Bien entendu, si vous connaissez l'histoire biblique de David, vous objectez aussitôt avec vi-

---

1 Cette introduction contient quelques extraits de mon précédent livre *Être ou paraître ?* publié en 2010 aux Éditions Le Bon Livre (Bruxelles).

2 Ancien nom du palais de Chaillot, à Paris.

gueur : « Erreur ! Non ! Mille fois non ! C'est Dieu qui veut faire de lui un roi ! ». Et vous avez parfaitement raison ! L'Éternel a décidé de faire du jeune David le second roi d'Israël. Quant à ses parents, ils sont à mille lieues d'oser caresser une ambition aussi élevée pour leur dernier rejeton. Tel est donc le choix de Dieu, de Lui seul ; telle est la volonté souveraine du *Seigneur de toute la terre*[3], affirmée avec insistance dans les Saintes Écritures comme l'indiquent clairement, entre autres, les sept citations que voici :

> *L'Éternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a établi conducteur de son peuple* (1 Samuel 13:14).
> *L'Éternel a déchiré la royauté d'entre tes mains* (Saül)*, et l'a donnée à un autre, à David* (1 Samuel 28:17b).
> *Ainsi parle l'Éternel des Armées : c'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le conducteur de mon peuple d'Israël* (2 Samuel 7:8).
> *L'Éternel, ton Dieu, t'a dit : Tu paîtras mon peuple d'Israël, et tu seras le chef de mon peuple d'Israël* (1 Chroniques 11:2).
> *Il a élu David, son serviteur ; Il l'a tiré des bergeries ; Il l'a pris derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage* (Psaume 78:70-71).
> *J'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme* (ou : *un élu*) *; j'ai trouvé David, mon serviteur. Je l'ai oint de mon huile sainte* (Psaume 89:20-21).
> *Il (Dieu) leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï,*

[3] Michée 4:13.

homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés (Actes 13:22).

Observons-le donc bien, sans réticence ni calcul, puisque nous ne courons pas le risque de nous engager dans une impasse, de perdre beaucoup de temps et d'énergie en devenant les observateurs appliqués et assidus du « p'tit berger de Bethléhem », ce beau jeune homme au teint clair et au regard franc, apparemment condamné à garder des moutons toute sa vie durant. D'emblée, en effet, nous avons l'absolue certitude du plein accomplissement de la volonté de l'Éternel à son sujet. Proclamons haut et fort que le huitième et dernier fils d'Isaï, l'avorton de la famille et l'oublié de la fête[4], le petit campagnard insignifiant à l'horizon sans grandeur, borné par les pâturages, les bergeries et le troupeau sur lequel il règne incognito, a été choisi par l'Éternel pour assumer la responsabilité suprême, la charge écrasante de la royauté d'Israël. Cela ne fait aucun doute ! L'humble adolescent confiné à cet obscur et dur labeur, classé de ce fait tout en bas de l'échelle sociale, gravira un jour les marches du trône pour régner sur le peuple d'Israël. Cette indiscutable et inébranlable certitude est prometteuse, richement porteuse d'une abondante récolte de précieux enseignements pour notre vie à chacun ! Car en suivant partout « l'apprenti roi » selon le cœur de Dieu, en restant pendu à ses basques pour scruter ses faits et gestes, c'est dans un miroir particulièrement fiable, reflet fidèle de notre manière d'être, de penser et d'agir que nous plongerons notre regard. Nous nous reconnaîtrons hélas plus d'une fois dans ses actions et réactions contestables et coupables. De quoi nous secouer, nous ébranler, nous humilier, nous faire réfléchir sur nous-mêmes ! Mais heureusement, nous le verrons aussi agir et réagir d'une manière remarquable, exemplaire, en homme selon

4 1 Samuel 16:1-13.

le cœur de Dieu, acceptant humblement les avertissements, les réprimandes, les conseils avisés et modifiant son comportement en conséquence.

Observons-le bien, car en fixant notre attention sur le futur souverain d'Israël dans sa lente progression sur l'itinéraire sinueux, hérissé de difficultés, menant à la royauté, c'est aussi l'Éternel notre Dieu que nous verrons à l'œuvre dans son inlassable et patient labeur de parfait pédagogue, transformant progressivement, par touches successives, son élu et jeune serviteur David. De quoi affermir notre confiance en Lui et nous stimuler dans notre propre apprentissage de la royauté puisque nous sommes appelés à régner dans la vie par Jésus-Christ. C'est en effet ce qu'affirme l'apôtre Paul dans Romains 5:17 lorsqu'il écrit : *ceux qui reçoivent avec abondance la grâce et le don de la justice régneront dans la vie par Jésus-Christ lui seul*. À l'instant éternellement béni de notre nouvelle naissance, nous devenons par pure grâce les enfants de Dieu, *le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs* (1 Timothée 6:15). Nous entrons du même coup dans son royaume et devenons membres d'une famille royale composée de *prêtres royaux* (un sacerdoce royal)[5] tenus d'accomplir la *loi royale* de l'amour[6].

À vrai dire, dans plusieurs chapitres de mon précédent ouvrage *Être ou Paraître ?*, nous avons déjà commencé à observer de près la sympathique frimousse et l'humble maintien de ce jeune pâtre. Aussitôt après le rejet dramatique du roi Saül par l'Éternel, nous étions les spectateurs stupéfaits et intrigués de la première onction royale de son obscur successeur, le sans-grade David sorti tout droit de ses bergeries. Il était alors âgé d'environ dix-sept ans[7]. Cette onction royale fut très discrète car

---

5 1 Pierre 2:9.
6 Jacques 2:8.
7 Les diverses estimations de son âge, lors de sa première onction, le situent généralement dans une fourchette allant de 15 à 20 ans, d'un commentateur à l'autre.

CHAPITRE 11

Combats et victoires dans la nuit

Même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi, la nuit s'illumine comme le jour, et les ténèbres comme la lumière (Psaume 139:12, de David). « Les Indiens d'Amérique avaient une coutume particulière pour former les jeunes braves. La nuit de son treizième anniversaire, le garçon, après avoir appris les techniques de la chasse et de la pêche, devait subir une épreuve finale. On le laissait dans une forêt dense où il devait passer toute la nuit seul. Jamais auparavant il n'avait quitté la sécurité de la famille et de la tribu. Mais cette nuit-là, on lui bandait les yeux et on le conduisait à plusieurs kilomètres de chez lui. Lorsqu'il enlevait son bandeau, il se retrouvait au milieu d'une épaisse forêt et il était terrifié ! Chaque fois qu'une petite branche craquait, il s'imaginait qu'un animal sauvage était prêt à bondir sur lui. Après ce qui lui semblait une éternité, l'aube se levait et les premiers rayons du soleil perçaient le couvert de la forêt. En regardant autour de lui, le garçon voyait des fleurs, des arbres et le tracé d'un sentier. Puis, à son grand étonnement, il apercevait, à quelques mètres de lui à peine, la silhouette d'un homme armé d'un arc et de flèches. C'était son père. Il avait passé la nuit là.

Nous ressentons parfois la même chose que ce garçon. Nous nous sentons seuls, craintifs et plongés dans les ténèbres. Mais les ténèbres les plus épaisses ne constituent pas un obstacle pour le Dieu qui voit tout. C'était la conviction du psalmiste. Dans son esprit, il fixa les plus grandes limites possibles : la hauteur des cieux et la profondeur du séjour des morts, et à chaque endroit il trouvait la présence de Dieu. **Il imagina ensuite une obscurité totale, peut-être dans une caverne où l'on pouvait presque la sentir**. Mais même une telle absence de lumière ne peut cacher ceux qui appartiennent à Dieu. En sa présence, ténèbres et lumière sont la même chose. Nous n'avons aucune raison de craindre »[1].

Au commencement du chapitre précédent, nous avons vu David tenir compte des expériences amères et des leçons reçues, et se refuser à un nouvel exil. Il choisit donc de se réfugier en Juda, dans l'obscurité de la caverne d'Adoullam. Alors qu'il s'enfonçait dans les ténèbres de cette vaste caverne, l'apprenti roi pénétrait aussi au cœur de la nuit de son périlleux parcours vers la royauté. Le jeune Amérindien angoissé devait écarquiller les yeux et ouvrir toutes grandes ses oreilles pour faire face à l'hostilité d'une forêt dense et d'une obscurité totale. Mais il se croyait seul, entièrement livré à lui-même, alors que son père était à quelques pas de lui. David aussi avait tous ses sens en éveil et en état d'alerte pendant qu'il progressait au sein des ténèbres de plus en plus épaisses et menaçantes qui l'environnaient de toutes parts. Il lui fallait absolument échapper au félin enragé qui s'acharnait à pister sa proie. Mais il n'était pas seul ! L'Éternel, son Dieu, était avec lui ! Plus tard, il allait écrire ces merveilleuses paroles des psaumes 18 et 23 :

L'Éternel, mon Dieu, éclaire mes ténèbres (18:29).
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,

---

[1] Méditation biblique extraite de *Notre Pain Quotidien, op. cit.*

> *je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort* (23:4).
> S'il avait vécu trois siècles plus tard, il aurait pu faire sien le message du prophète Ésaïe : *Quiconque marche dans les ténèbres et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel et qu'il s'appuie sur son Dieu !* (50:10).

Il était en train d'apprendre à vivre dans une plus étroite dépendance de Dieu et au centre de sa volonté. Traqué comme du gibier, trahi par les siens, mais protégé et guidé par l'Éternel, il fuyait toujours plus au sud, courant en zigzag à perdre haleine, de désert en désert, de rocher en rocher et de cache en cache. La vie de prière de l'apprenti roi se développait et s'affinait, stimulée et purifiée par le feu de l'épreuve qui croissait chaque jour un peu plus en intensité. Mais la distance qui le séparait de ses poursuivants diminuait au fil du temps. Ils furent bientôt sur les talons de l'homme en cavale avec sa troupe. Cerné comme un cerf aux abois lors d'une chasse à courre, voyant avec angoisse le royal chasseur d'homme et ses chiens affamés se précipiter vers lui pour la mise à mort et la curée, il fut soudain, in extremis, rendu à la liberté par l'intervention providentielle du Dieu des délivrances. L'Éternel, son Dieu, illumina subitement ses ténèbres. Stupéfait, sans en comprendre encore la raison, il vit son ennemi en furie, flanqué de ses sbires en colère, s'éloigner ventre à terre et disparaître à l'horizon. *La fureur de l'homme* était en train de *célébrer l'Éternel*[2] ! La maîtrise absolue de Dieu sur le temps et les circonstances venait de se déployer glorieusement en faveur de l'apprenti roi. Son bras n'est jamais trop court pour délivrer. Rien ne lui est impossible. Il est le Dieu des situations désespérées. Il vaut vraiment la peine d'espérer en lui contre toute espérance !

---

2 Psaume 76:11a.

1 Samuel 24, 25 et 26 nous montrent, chacun à sa manière, comment David a appris à mettre en pratique la loi royale de l'amour du prochain[3]. La croissance et le mûrissement du *fruit de l'Esprit* est à la une de ces pages passionnantes et fort riches en suspense. *Le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi* (Galates 5:22). Le développement simultané de ces nouveaux traits de caractère indissociables qui nous rendent de plus en plus semblables à l'image de Jésus-Christ fait partie des matières principales enseignées (avec exercices pratiques obligatoires à la clé) dans toutes les classes du « Centre de Formation à la Royauté », dirigé par le Roi des rois en personne. Une mentalité et un caractère transformés en profondeur par la présence inlassablement agissante du Saint-Esprit en nous sont les preuves les plus éloquentes et convaincantes de notre appartenance à la famille des enfants de Dieu.

Ce nouveau chapitre est entièrement consacré à 1 Samuel 24 dont voici le premier verset : *De là David monta vers les falaises d'Eyn-Guédi, où il habita*. Pendant que Saül partait régler leurs comptes aux envahisseurs philistins, l'apprenti roi et ses hommes, qui venaient de l'échapper belle, quittèrent le désert de Maôn et prirent la direction de la côte ouest de la mer Morte. Depuis Maôn, il fallait habituellement six ou sept heures de marche pour atteindre l'oasis et la source d'eau d'Eyn-Guédi, la « source du chevreau ». « L'oasis est irriguée par de nombreuses sources dont la principale retombe en une magnifique chute de 300 m de haut dans une cuvette… Parfois, en haut des crêtes, se silhouettent de gracieuses antilopes »[4]. Ils se dirigèrent vers les falaises escarpées situées dans son voisinage immédiat. Un commentateur, qui a marché à maintes reprises sur les pas de David dans sa fuite au désert, évoque « le jaillissement des

---

3 Jacques 2:8.
4 Guide Bleu *Israël,* Éditions Librairie Hachette, 1966, p.492.

Table des Matières

INTRODUCTION
« Observez bien David ! » 7



1re Partie : ASCENSION FULGURANTE ET DESCENTE VERTIGINEUSE

1. « Tout ce qu'il fait lui réussit » 25
2. De l'élévation à l'humiliation : « Pourquoi ? » ...37



2e Partie : LA LUTTE DE LA CHAIR CONTRE L'ESPRIT

3. La guerre des deux trônes 57
4. « Un mauvais esprit venant de l'Éternel » 75
5. Satan ou Dieu ? - Épreuve ou tentation ? 93
6. Saül, le ciseau du divin sculpteur 109



3e Partie : OMBRES ET LUMIÈRES D'UN RUDE APPRENTISSAGE

7. L'apprenti roi en cavale 129
8. Jonathan, l'incomparable ami 141
9. David perd le nord, la tête et les pédales 161
10. « Dieu ne le livra pas entre ses mains » 183



4e Partie : LE FRUIT DE L'ESPRIT, C'EST L'AMOUR

11. Combats et victoires dans la nuit 205

12. La leçon exemplaire de Madame TGV 227

13. L'opération secrète « Charbons ardents » 245

CONCLUSION

« David se fortifia en l'Éternel, son Dieu » 265